

Les dossiers pédagogiques de

La Jeunesse au Plein Air

COLLÈGES ET LYCÉES



2006-2007

"L'école est l'école du citoyen, la culture scolaire doit être aussi, bien qu'elle ne s'y réduise pas, celle de la citoyenneté : elle a pour mission de préparer les élèves à devenir les acteurs d'une société mobile et ouverte, mais aussi solidaire et fraternelle, en dispensant les savoirs tout en favorisant les comportements respectueux des droits et des obligations liés à la vie en société."

*Qu'apprend-on au collège ?
XO Editions/CNDP, janvier 2002*

« On ne naît pas citoyen mais on le devient, il ne s'agit pas d'un état, mais d'une conquête permanente ; le citoyen est celui qui est capable d'intervenir dans la cité : cela suppose formation d'une opinion raisonnée, aptitude à l'exprimer, acceptation du débat public. La citoyenneté est alors la capacité construite à intervenir, ou même simplement oser intervenir dans la cité. »

*Programme d'éducation civique, juridique et sociale
classes de seconde, première et terminale.
MEN – CNDP, 2003.*

SOMMAIRE

Définir la notion de solidarité

Jeunes et solidaires 4

Pratiquer la solidarité

Partir en colo 5 et 6

Approfondir la notion de solidarité

Opération BD Tchôlidaire 2007 7

Droits des enfants 8

Le handicap et moi 9 et 10

Le Sida 11

Bibliographie sur www.jpa.asso.fr

Fiches déjà parues (Téléchargeables sur www.jpa.asso.fr)

Définir la notion de solidarité :

2006 : La solidarité dans un article de presse p 4

2005 : Définir la solidarité p 3

Pratiquer la solidarité :

2006 :

Mieux connaître les vacances p 5

Aider au départ en vacances p 6

2005 :

Prendre en compte la laïcité p 4

S'engager dans une association p 5

Partir en vacances p 6/7

Prendre en compte la situation difficile d'un élève p 8

Être animateur en centres de vacances et de loisirs p 9

Connaître son lycée pour y être acteur p 10/11

Approfondir la notion de solidarité

2006 :

Scénario de bande dessinée p 7

Urgence et développement : deux formes de solidarité internationale complémentaires ? p 8/9

La scolarisation des enfants en situation de handicap p 10

2005

L'intégration scolaire des enfants en situation de handicap p 12

La lutte contre les discriminations p 13

Solidarité internationale : aider autrement p 14

Voyager en train, respecter les règles pour plus de solidarité p 15



Ce document a été réalisé avec le soutien de la CASDEN

Conception :

La Jeunesse au Plein Air,
21, rue d'Artois 75008 Paris
Tél : 01.44.95.81.20
Fax : 01.45.63.48.09
Courriel : lajpa@jpa.asso.fr
Site : www.jpa.asso.fr

Directeur de publication :

Jacques Henrard.

Réalisation :

Anne Carayon, Nicole Civil-Ayats,
Patricia Deschamps, Bernard Laval,
Christelle Magdelaine,
Sigrid Ménard-Miletto.

ISBN : 2-9517934-8-0

EAN : 9782951793484

Illustrations :

Couverture : Them
page 7 : Nob / Mamette / Tchô ! la col-
lec... / Ed. Glénat

Partenaires :



Citoyenneté et solidarité par l'éducation



Tout au long de sa scolarité, de la maternelle au secondaire, l'enfant, puis le jeune, donne de la cohésion à son groupe d'appartenance et développe ses capacités de réflexion aux problèmes concrets qui l'entourent.

Sa relation à l'autre, de plus en plus élaborée, affinée et impliquante, participe de la construction de sa personnalité, de son identité. Il trouve sa place, apporte ce qu'il est, en particulier ses compétences à la compréhension du monde.

Par la réalisation de projets communs, il prend conscience de ses responsabilités. Réfléchir aux valeurs et percevoir le caractère local puis mondial des problèmes économiques, de société, culturels, c'est percevoir les solidarités nécessaires à leur règlement.

La solidarité est un comportement généreux d'aide et d'échange et permet aux élèves de s'investir dans une démarche réelle, de militer pour le respect des droits humains. Elle participe aussi à développer l'esprit critique et ouvre un dialogue tolérant.

Dans ces dossiers, vous trouverez pour la sixième année consécutive, une sélection de situations pédagogiques autour des valeurs de laïcité, d'égalité, de respect.

Une fiche, plus spécifique, "Partir en colo", permettra à tous de s'engager dans l'action concrète qu'est la collecte nationale de La JPA. Les fonds récoltés par les établissements scolaires lors de cette campagne nationale de solidarité en faveur des enfants exclus des vacances et des loisirs, aident certains d'entre eux à partir en vacances.

Militer avec La Jeunesse au plein air pour rendre effectif le droit aux vacances et aux loisirs, c'est permettre à tous, enfants, jeunes et adultes de s'impliquer concrètement dans l'action.

Nous vous souhaitons un travail pédagogique fructueux

François TESTU

Président de La Jeunesse au plein air

« Votre école qui participe à la campagne, c'est plus d'enfants qui partent en vacances. »

Reconnue d'utilité publique, la Jeunesse au plein air est le réseau laïque des vacances et des loisirs éducatifs.

Elle regroupe 42 organisations nationales :

- organisateurs de vacances et de loisirs,
- syndicats enseignants, représentants de parents d'élèves et de familles,
- associations partenaires de l'école publique,
- organismes de formation,
- collectivités territoriales.

La JPA développe ses activités autour de quatre axes :

- une mission d'éducation à la citoyenneté et la solidarité,
- une mission de solidarité par la collecte de fonds qui sont reversés aux enfants sous forme de bourses vacances-loisirs.
- une mission d'expertise et de recherche dans le domaine des vacances et des loisirs des jeunes,
- la promotion des vacances et des loisirs éducatifs par l'organisation de colloques et l'édition d'ouvrages.

**Dans chaque département, un comité de La JPA est à votre disposition. N'hésitez pas à le contacter.
Coordonnées disponibles sur : www.jpa.asso.fr**

> Jeunes et solidaires



Objectifs

- Découvrir différents types d'engagement.
- Échanger sur les apports d'un engagement.
- Réfléchir aux causes ou sujets qui nous mobilisent et aux freins à l'engagement.
- Production d'écrit : Rédiger un portrait.



Introduction

Témoignages recueillis sur le site des journées mondiales des jeunes solidaires : www.gysd-france.org/rubriques/portraits.html

Marianne Breton

24 ans, bénévole pour la campagne "Trop C Trop" et étudiante en Master des Droits de l'Homme à Lyon.

"J'ai bien conscience, en tant qu'étudiante, de faire partie des privilégiés. Depuis un an, j'essaie donc de mettre mes connaissances juridiques au service du droit des étrangers et des "sans papiers". Aujourd'hui, je soutiens la campagne "Trop C Trop" qui lutte pour le *numerus clausus* en prison : j'essaie de faire le lien avec des compagnies ou structures des arts du cirque et de la rue qui soient des médiateurs de notre combat. Un spectacle peut constituer un bon support d'échange et d'engagement, plus accessible et participatif qu'un discours magistral. La prison, c'est un thème transversal, en ce qu'il touche tout le monde, et très précis car on s'occupe de la surpopulation carcérale. Pouvoir suivre un projet dans sa finalité et en déceler les mécanismes m'intéresse beaucoup. En plus, j'apprends à m'accorder au niveau d'un groupe. Le bénévolat c'est un véritable temps de formation à la solidarité et à l'expérience.

Chacun dans sa vie, au quotidien, dans ses choix, par sa consommation, peut à son niveau lutter contre les inégalités. Moi, j'ai l'impression d'avancer. Je suis enfin au cœur de l'action.

Pour moi, la solidarité étudiante est nécessaire, surtout quand on a la chance d'être étudiant [...]."

Alexia Moretti

Étudiante à Bordeaux en Sciences de l'Éducation et bénévole à l'Afev (Association de la Fondation Étudiante pour la Ville).

"J'ai commencé à faire de l'accompagnement à la scolarité à l'Afev en 2004. Je donne 2 heures de mon temps par semaine, ce qui me permet d'aider sans prendre tout mon temps libre (je suis aussi surveillante

dans un lycée). Si j'ai choisi de m'engager, c'est que j'ai moi-même été suivie dans ma scolarité. J'avais donc envie de transmettre ce que l'on m'avait appris. De plus, parler de méthodes de travail m'aide aussi dans mon travail scolaire.

Cette année, je monte un projet sur Bordeaux pour faire de l'accompagnement à la vie sociale, c'est-à-dire une aide à la réinsertion auprès de jeunes de 16 à 25

ans. Ce projet me tient beaucoup à cœur car il permet de lutter contre les inégalités scolaires et sociales. En effet, il y a un véritable désenchantement des jeunes défavorisés et une stigmatisation complète de leurs quartiers. J'essaie donc de leur redonner confiance en eux, en leur livrant les filons et la stratégie pour trouver un stage, un emploi... [...]."

Questions pour débattre

- Quels sont les différents engagements de ces jeunes ?
- Quelle a été leur motivation ?
- Que leur procure leur engagement ?
- Et toi, es-tu engagé(e) dans une association ? Laquelle et pourquoi ?
- Si oui, que t'apporte ton engagement ?
- Aujourd'hui ou plus tard, pour quelle action aimerais-tu te mobiliser ? Essaie d'écrire le projet qui motiverait ton engagement.
- Sais-tu si, dans ton groupe, des élèves ont un engagement, et lequel ?

Philippe Pasquier

29 ans, intérimaire à Toulouse et bénévole chez "Les Petits Débrouillards"

"Depuis l'âge de 17 ans, je suis dans le milieu associatif. J'ai commencé par être animateur dans un club de foot en banlieue et maintenant je suis chez les Petits Débrouillards. Je travaille particulièrement sur le programme Cités débrouillardes : on sensibilise les jeunes des cités à des questions comme les changements climatiques, l'éco citoyenneté, l'environnement... On intervient surtout l'été, car beaucoup d'entre eux ne partent pas en vacances. On essaie de leur faire découvrir la science à l'aide d'expériences simples et

amusantes. C'est un véritable engagement pédagogique et politique. C'est très instructif, autant pour eux que pour moi. Ce décloisonnement de la culture permet d'éveiller leur curiosité, l'esprit critique et d'élargir leurs horizons. Et moi, cela me permet de relativiser mes propres problèmes et d'être ancré dans leur réalité. De plus, sur le plan de la culture générale, je progresse aussi car j'ai accès à un gros réseau de relations composé de chercheurs, d'étudiants, de travailleurs sociaux, ... Parfois on est un peu désabusé. On a envie de baisser les bras, mais les gosses ont tellement de choses à nous apprendre que ça vaut quand même la peine de se battre [...]."



Prolongements

- À la manière de ceux que tu viens de lire, réalise quelques portraits de jeunes engagés de ton établissement.
- Afin de sensibiliser ton entourage, tu peux proposer d'organiser une exposition de ces portraits dans ton établissement.
- Tu peux aussi organiser un échange avec des associations de la commune pour présenter des actions et inviter des jeunes à s'engager dans des associations locales.

> Partir en colo



Objectifs

- Motiver les jeunes à partir en centre de vacances.
- Sensibiliser au non départ en vacances de 3 enfants sur 10.
- Sensibiliser au bénévolat militant.



Introduction

1) Rassemble tes souvenirs !

Es-tu déjà parti en "colo" ? Qu'as-tu particulièrement apprécié ? Qu'as-tu trouvé difficile ?

Si tu es déjà parti, complète le tableau ci-dessous :

En colo...

J'étais venu chercher
et j'ai trouvé...

J'étais venu chercher
et je n'ai pas trouvé...

Je n'étais pas venu chercher
et j'ai trouvé...

Centres de vacances, colonies de vacances

"Les parents identifient les colonies de vacances à un terrain de jeux et de découvertes de lieux, d'activités, d'enfants de milieux sociaux divers. Ils y voient également un espace de socialisation [...]. Les parents comptent effectivement sur les colonies de vacances pour proposer des activités, mais celles-ci ne constituent pas l'attrait majeur de ces séjours. Les attentes de nature éducative s'avèrent prépondérantes, même si les parents ne le formulent pas ainsi [...]. Ils attendent des "colos" qu'elles contribuent à la construction de la personnalité de leur enfant et qu'elles leur transmettent des valeurs de solidarité et participent ainsi à leur socialisation".

Extrait du bulletin de l'OVLEJ n°10-15 Avril 2005 - p 10

2) Lis les encadrés ci-dessous et en page 6, puis réponds aux questions.

Taux de départ en vacances des mineurs*

AGE	1969	1989	1999	2004
0 à 13 ans	51 %	68 %	70 %	73 %
14 à 19 ans	50 %	69 %	68 %	71 %

*Source Insee.

Le centre de vacances développe les compétences sociales

Cécile Kindelberger, maître de conférences en psychologie, a réalisé en 2004 une étude⁽¹⁾ sur les liens entre enfants en centre de vacances. Elle rappelle l'intérêt du cadre et le rôle de l'équipe d'animation dans la mise en relation.

"En mettant les enfants et les jeunes en relation avec de nouveaux pairs, on leur permet de développer de nouvelles compétences. Cela participe à leur construction. Être en vacances collectives, c'est vivre avec ses camarades 24 heures sur 24 pendant quelques semaines. Cela va obliger les enfants à s'adapter à cette situation nouvelle, à apprendre à réguler leurs comportements et à développer leurs compétences sociales. Mais le revers de la médaille est que les enfants sont toujours sous pression car ils sont constamment accompagnés de leurs pairs, pendant les temps de jeux, les temps calmes ou le coucher. Ce n'est pas évident pour un enfant de s'isoler. Donc, il va falloir qu'ils apprennent à vivre avec cette pression. Et même, cela va les enrichir."

(1) Recherche réalisée au sein de La Jeunesse au Plein Air, en partenariat avec l'Université Paris X Nanterre, soutenue par l'Association nationale pour la recherche technologique et la Caisse Nationale d'Allocations Familiales.

Extrait de la revue *Loisirs Education* n°417 - p 33

> Partir en colo



Situation

Pour que le départ soit possible, il faut qu'il soit pensable.

Explications de **Tristan Garcia-Fons**, pédopsychiatre, médecin directeur d'un Centre médico-psycho-pédagogique (CMPP) et de sa collègue **Valérie Vallet**, assistante sociale

Les vacances, certains n'y pensent même pas ou estiment que ce n'est pas pour eux. C'est en tout cas ce que s'accordent à dire Valérie Vallet et son collègue Tristan Garcia-Fons. Selon le milieu social et plus encore culturel de la famille, le départ, comme rupture, n'est pas toujours possible, ni même pensable [...]. Selon lui, la question fondamentale du départ en vacances est celle de la séparation.

"Partir, c'est quitter et perdre quelque chose sans savoir où on met les pieds, le changement, c'est vraiment bien, pour tout le monde,

c'est l'idée même de la vie, mais la résistance au changement, à la séparation psychique, est complètement universelle, note t-il. Beaucoup de gens sont très nerveux quand ils partent en vacances, s'amuse le pédopsychiatre. Si on s'engueule en chargeant la voiture, ce n'est pas seulement pour des raisons objectives ! À la différence près que certaines familles, "trop dans le ghetto", selon ses propres termes, sont encore plus résistantes et plus angoissées face à la nouveauté. De sa place, lorsque le pédopsychiatre dit à ces familles que le départ est possible, il introduit "un espace tiers là où il n'y en a pas". Et comme il l'explique, c'est aussi notre expérience qui nous rend inégaux face au départ. "Plus les gens ont déjà eu l'occasion d'aller dans l'inconnu, plus ils sont rassurés et plus le changement est possible. Ils ont pu constater que cela revenait à perdre quelque chose pour gagner autre chose [...]"

Extrait de la revue *Loisirs Education* n°417 - p 21

Sathya Cirère, de Perpignan, se souvient qu'il y a huit ans, elle ne pouvait partir en vacances avec ses quatre enfants âgés de moins de sept ans.

"Au moment où les copains de classe de mes enfants commençaient à parler de leurs projets de vacances pour l'été, nous, nous évitions le sujet. C'était trop dur d'avouer que nous ne partirions pas. Chaque fois cette période me rendait triste. Il fallait argumenter : pas de travail, pas d'argent. Ou la maladie. C'est cher, d'être malade... C'est dur pour une mère de dire tout ça. J'avais honte. Pendant la période, je ne voulais plus aller chercher mes enfants à l'école de peur que les autres mères ou pire, les autres enfants, me demandent où on allait cet été. Je pensais que nous serions montrés du doigt ! Mais je crois que nos enfants ne nous en ont jamais voulu. Ils voyaient bien qu'on ne mentait pas. Le jour où les deux aînés ont pu partir... je ne saurais pas dire qui était le plus content : eux ou nous !"

Extrait de la revue *Loisirs Education* n°417 - p 27

Questions pour débattre

- 1) Que constates-tu à la lecture du tableau des taux de départ en vacances des mineurs ? Peux-tu dire, en 2004, quel est le pourcentage d'enfants de 0 à 13 ans qui ne partent pas en vacances ? Celui des 14 à 19 ans ?
- 2) Quelles peuvent être les raisons du non départ en vacances ?
- 3) Pourquoi est-il important de permettre aux enfants et aux jeunes de partir en vacances ?
- 4) Comment pourrais-tu aider plus de jeunes à partir en vacances ?



Référence

Loi 98-657 du 29/07/1998 (lutte contre les exclusions - article 140) :

"L'égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture, à la pratique sportive, aux vacances et aux loisirs constitue un objectif national. Il permet de garantir l'exercice effectif de la citoyenneté. La réalisation de cet objectif [...] passe également par le développement des structures touristiques à caractère social et familial et l'organisation du départ en vacances des personnes en situation d'exclusion. L'État, les collectivités territoriales, les organismes de protection sociale, les entreprises et les associations contribuent à la réalisation de cet objectif".



Prolongement

- En organisant une enquête sur les vacances dans ton établissement (voir document primaire 2004-2005 de la JPA - www.jpaa.asso.fr).
- En organisant des temps d'information avec le comité départemental de La JPA.

- En organisant des actions solidaires dans ton établissement scolaire : vente des vignettes "Ça donne pour les vacances" de La JPA, vente de viennoiseries au profit de La JPA, organisation d'un spectacle, etc...

- En distribuant des tracts (voir fiche 2005-2006, p 6 - www.jpaa.asso.fr).
- En demandant à La JPA d'intervenir dans ton établissement.

> Opération BD Tchôladaire 2007



Objectifs

- Réfléchir à la notion de solidarité.
- Écrire un scénario de bande dessinée.



Écris un scénario de bandes dessinées sur le thème de la solidarité, en lien avec les vacances ou les loisirs. Adresse-le à La JPA, avant le 23 mars 2007 - 21, rue d'Artois - 75008 Paris.

C'est l'univers de *Mamette*, dessiné par Nob, qui inspirera l'histoire en 2007. Mamette est une mamie qui se sent toujours petite fille, naïve, gentille, prévenante, tandis que son amie, mademoiselle Pinsec, est cynique et brutale, presque "punk" ... !

Le meilleur scénario sera illustré par Nob lui-même !

Pour en savoir plus : www.jpa.asso.fr

> Les Droits de l'Enfant



Objectif

- Connaître et faire connaître la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE).



Introduction

En 1989, la Convention Internationale des Droits de l'Enfant a été signée par 192 pays. La Convention est un texte qui protège tous les enfants jusqu'à 18 ans. Ce traité comporte 54 articles. C'est celui qui a été le plus largement et le plus rapidement ratifié de l'histoire.

Le but de la CIDE : permettre à tous les enfants du monde de vivre et s'épanouir en bénéficiant des mêmes droits fondamentaux.

Résumé* des droits de l'enfant

* Réalisé par l'UNICEF

1. *Le droit d'être protégé contre toute forme de discrimination en raison de sa race, de sa religion, de son origine ou de son sexe.*
2. *Le droit d'avoir un nom et une nationalité.*
3. *Le droit à la santé.*
4. *Le droit de recevoir une éducation et une formation.*
5. *Le droit d'avoir des loisirs pour jouer et se reposer.*
6. *Le droit à la liberté de s'informer, d'exprimer librement son opinion, le droit de penser et le droit à la liberté de se réunir.*
7. *Le droit à une sphère privée et à une éducation imprégnée d'un esprit d'égalité et de paix.*
8. *Le droit de bénéficier d'une aide immédiate en cas d'urgence et celui d'être protégé contre toute forme de maltraitance.*
9. *Le droit à une communauté de type familial, à la protection de parents et à un toit sûr.*
10. *Le droit de recevoir des soins spécifiques en cas de handicap.*

1) En relisant les droits de l'enfant énoncés ci-contre, retrouve de quels droits sont privés ces enfants :

- les enfants soldats obligés de se battre (par exemple, en Colombie),
- les enfants souffrant de malnutrition (au Tchad, en Asie, en France, ...),
- les enfants malades qui manquent de médicaments et de soins,
- les enfants perdus, sans nom, sans repère et sans soutien,
- les enfants obligés de travailler pour subvenir aux besoins de leur famille.

2) Connais-tu d'autres situations où les droits fondamentaux des enfants sont bafoués ? Lesquels ?

3) En France, l'enfance maltraitée reste un problème d'actualité.

- Quel est le droit qui protège les enfants contre la maltraitance ?
- Comment les enfants peuvent-ils faire valoir ce droit dans notre pays ?

4) Ensemble, nous allons agir pour que tous les enfants du monde bénéficient des mêmes droits !

- Parmi la liste des droits ci-contre, lequel nous donne la possibilité d'agir pour faire changer les choses à l'aube du 3^{ème} millénaire ?
- As-tu une idée des actions que nous pouvons mener ensemble ?

Réponse : Vous pouvez réaliser une exposition pour sensibiliser les autres élèves de l'école, leurs parents, ... ou solliciter les bénévoles de l'UNICEF pour intervenir dans la classe.

5) Les droits de l'enfant et la préservation de l'environnement sont liés.

- La Charte de l'environnement assure à chacun un environnement équilibré et favorable à sa santé. A ton avis, pourquoi la France a-t-elle ajouté cette charte aux droits de l'enfant, le 25 juin 2003 ?

Réponse : Parce qu'il est impossible d'assurer la survie et le développement de l'enfant dans un environnement pollué, une nature dégradée et en danger.

> Le handicap et moi



Objectifs

- Prendre conscience de ses représentations sur le handicap
- Mieux accueillir une personne en situation de handicap

Il n'y a ni bonne, ni mauvaise réponse. Si tu ne comprends pas une question, n'hésite pas à demander des précisions à tes camarades ou ton enseignant.

Ce que tu penses du handicap :

1. Il y a des personnes qui ont un handicap et d'autres pas. Pour toi, qu'est-ce qu'une personne handicapée ?

2. Quels mots utilisez-vous, tes copains et toi, pour nommer une personne handicapée ?

Ce que tu penses des jeunes du même âge que toi en situation de handicap :

1) Pour toi, un enfant ou un jeune handicapé de ton âge peut...

	n°
... jouer comme toi.	...
... jouer avec toi.	...
... avoir des amis comme toi.	...
... avoir des amis avec toi.	...
... faire la fête comme toi.	...
... faire la fête avec toi.	...
... aller à l'école comme toi.	...
... aller à l'école avec toi.	...
... faire du sport comme toi.	...
... faire du sport avec toi.	...
... prendre le bus comme toi.	...
... prendre le bus avec toi.	...
... participer à des activités culturelles (théâtre, peinture, musique, danse, etc.) comme toi.	...
... participer à des activités culturelles (théâtre, peinture, musique, danse, etc.) avec toi.	...
... aller en vacances avec ses parents.	...
... aller en colonie de vacances.	...
... aller au centre de loisirs.	...

1) Complète le tableau en indiquant dans la case le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu penses.

- 1 : Pas du tout
- 2 : Pas spécialement
- 3 : Un peu
- 4 : Beaucoup

> Le handicap et moi

2) Avec un(e) enfant ou un(e) jeune handicapé(e) de ton âge, est-ce que tu as peur de...

	n°
... sortir accompagné(e) dans la rue avec lui/elle.	...
... partager tes loisirs avec lui/elle.	...
... l'aider s'il/elle en a besoin.	...
... l'inviter chez toi.	...
... être invité(e) chez lui/elle.	...
... être ami(e) avec lui/elle.	...
... lui demander des renseignements ou des conseils.	...
... être assis(e) en classe à côté de lui/elle.	...
... être regardé(e) ou qu'il/elle soit regardé(e) lorsque tu l'accompagnes.	...
... être vu(e) avec lui.	...

2) Complète le tableau en indiquant dans la case le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu penses.

- 1 : Pas du tout
- 2 : Pas spécialement
- 3 : Un peu
- 4 : Beaucoup

3) De manière générale, aurais-tu envie...

	n°
... parler du handicap en classe ?	...
... d'avoir des informations sur ce qu'est le handicap ?	...
... d'avoir des informations sur les différents types de handicap ?	...
... de savoir comment on peut venir en aide à ces personnes ?	...
... d'aller à la rencontre des personnes handicapées qui ont le même âge que toi ?	...

3) Complète le tableau en indiquant dans la case le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu penses.

- 1 : oui tout à fait
- 2 : un peu
- 3 : pas spécialement
- 4 : non, pas du tout

4) Parfois, certaines personnes ont peur des personnes handicapées. D'après toi, qu'est-ce qui leur fait peur ?

Questionnaire réalisé d'après les travaux menés par Nelly Lemoine et Stéphanie Chauvin : " Les jeunes et le handicap, représentations et expériences d'intégration ", brochure n°4. (La JPA - Université de Poitiers) - www.jpa.asso.fr

> Le SIDA

Introduction

Le SIDA aujourd'hui, Une situation toujours alarmante !

Selon ONUSIDA, en 2004, plus de 40 millions de personnes étaient atteintes, dans le monde entier, par le virus du VIH¹ / SIDA², dont près de 2,2 millions d'enfants.

Au cours de l'année 2004 :

- 4,9 millions de personnes ont été nouvellement infectées dont 640 000 enfants de moins de 15 ans.
- 3,1 millions de décès dus au SIDA ont été enregistrés dont 510 000 enfants de moins de 15 ans. Il est aujourd'hui patent que

l'exclusion sociale est à l'origine de la vulnérabilité des personnes au virus VIH et aggrave l'impact de la maladie. C'était d'ailleurs le thème de la Conférence ONUSIDA, à Barcelone à l'été 2002. L'épidémie de SIDA touche en effet de plus en plus souvent les familles en situation précaire et la maladie contribue à déstructurer leurs réseaux de solidarité et à accentuer leur isolement. Aujourd'hui, il y a environ 150 000 personnes séropositives en France et 600 personnes en décèdent chaque année.

1 : Virus de l'Immunodéficience Humaine

2 : Syndrome d'Immunodéficience Acquise

Extrait du site : Sol en Si. <http://www.solensi.asso.fr/>

Impact du SIDA sur l'éducation dans les pays en voie de développement

L'épidémie du SIDA a des effets dévastateurs sur la vie des individus, de leur famille et de la communauté. Aucun secteur de la société n'est épargné et celui de l'éducation est gravement concerné, notamment en Afrique.

- Le SIDA tue. Il tue des enfants, des adolescents et/ou leurs parents. Les enfants orphelins du SIDA doivent souvent abandonner l'école pour travailler et subvenir aux besoins de leurs frères et sœurs en tant que chefs de famille.
- L'impact du VIH/SIDA sur les enseignants (stress, maladie, affaiblissement, décès) affecte l'offre éducative. La pénurie d'enseignants entraîne la fermeture de classes et même d'écoles. Le SIDA est devenu la principale cause de décès parmi

les enseignants dans plusieurs pays africains.

- La présence, dans les établissements, de personnes atteintes du SIDA entraîne de nouveaux comportements. Ces personnes sont souvent victimes de traumatismes, de discriminations et de stigmatisations liés à la maladie. Les abandons scolaires se multiplient.
- Le système éducatif doit gérer la présence irrégulière des enseignants et la fréquentation sporadique des élèves, affectés de près ou de loin par le SIDA. Cela provoque aussi des surcoûts budgétaires.

Carole Coupez – Solidarité Laïque

Recherche documentaire

d'un point de vue humain...

Qui ?

- Qui peut contracter le SIDA ?

Quoi ?

- Que signifie "être séropositif" ?
- Quel est le traitement du VIH ?

Où ?

- Où peut-on faire un test (prise de sang) ?
- Dans quelles régions du monde peut-on contracter le SIDA ?

Quand ?

- Quand faut-il faire un test VIH ?

- Quand le traitement du VIH est-il prescrit ?

- Combien de temps faut-il entre le moment de la prise de risque et le test pour obtenir un résultat fiable ?

Comment ?

- Comment le SIDA se transmet-il ?
- Comment le traitement du SIDA agit-il sur le virus ?
- Comment peux-tu te protéger contre le SIDA ?

d'un point de vue géopolitique ...

Qui ?

- Toutes les populations ont-elles équitablement accès au traitement du SIDA ? Pourquoi ?

Quoi ?

- Quelles sont les conséquences (médicales, sociales, ...) du SIDA dans la vie des personnes malades ?

- Quelles sont les conséquences de l'épidémie du SIDA dans les pays en voie de développement (économie, éducation, culture, politique, finances, ...) ?

Où ?

Où peut-on avoir des informations sur le SIDA ?

Quand ?

- Quand la maladie a-t-elle été recensée pour la première fois ?
- Quand le traitement du VIH est-il prescrit ?

Comment ?

- Comment l'éducation peut-elle jouer un rôle dans la prévention du SIDA ?
- Comment peux-tu agir pour lutter contre le SIDA ?

Prolongement

Organiser avec l'infirmière, les enseignants de ton établissement, des temps d'information, de prévention et de débat :

- Recherche des associations nationales et internationales luttant

contre le SIDA.

- Demander l'intervention d'une association dans votre établissement scolaire.

Loisirs Éducation, la revue bimestrielle de la JPA

La revue bimestrielle *Loisirs Éducation* s'adresse à tous les acteurs de l'éducation. Les thèmes des dossiers s'attachent à montrer l'aspect global de l'éducation.

La JPA a en effet une conviction forte qui constitue le fondement de son action : l'école, la famille et les loisirs sont trois temps, trois espaces et trois acteurs complémentaires d'une éducation globale.

Elle paraît cinq fois par an (dont un numéro double). Elle comprend un dossier thématique d'une vingtaine de pages, des analyses, des points de vue, des sujets de société, des informations réglementaires et pratiques...



Le secteur études et recherches de La JPA a pour mission de :

Brochure 1 « Relations entre pairs et socialisation des enfants et adolescents dans les loisirs collectifs »

Cécile KINDELBERGER
(La JPA - Université de Paris X - Nanterre)

Brochure 2 « Les rythmicités des enfants : des rythmes sous influence »

Nadine LE FLOC'H
(La JPA - Université de Tours)

Brochure 3 « Les relations entre pairs et socialisation des enfants et adolescents dans les loisirs collectifs : les centres de loisirs »

Cécile KINDELBERGER
(La JPA - Université de Paris X - Nanterre)

Brochure 4 « Les jeunes et le handicap, représentations et expériences d'intégration »

Stéphanie CHAUVIN et Nelly LEMOINE
(La JPA - Université de Poitiers)

Brochure 5 « Les jeunes et l'environnement – compétences et évaluation »

Audrey ROQUEFORT
(La JPA - Université de Paris X - Nanterre)

- Mutualiser des connaissances sur l'enfant et son développement, psychologique, affectif et social.
- Mutualiser des réflexions et des travaux sur l'éducation globale de l'enfant.
- Mettre à disposition des partenaires éducatifs une expertise, un réseau, des ressources.



Document réalisé par La Jeunesse au Plein Air avec le soutien de :



Renseignements et commandes : 01.44.95.81.24 - courriel : lajpa@jpa.asso.fr



CAMPAGNE DE SOLIDARITÉ DE LA JPA POUR AIDER AU DÉPART EN VACANCES

- Réfléchir à la notion de solidarité
- Participer à la collecte de La JPA
- Connaître et faire connaître les bourses vacances loisirs de La JPA

